

PRESERVER ET METTRE EN VALEUR SON PATRIMOINE

LES FENÊTRES

PRESENTATION, RÔLE ET IMPORTANCE



LES BAIES COMPOSENT LA FAÇADE

En milieu urbain, les façades sont généralement ordonnancées :

Rythme vertical par la superposition des pleins et des vides et la diminution des proportions du rez-de-chaussée vers les étages.

Rythme horizontal grâce à la modénature, aux changements de couleur ou de matériaux et au jeu des contrevents ouverts ou fermés.



MODIFICATIONS DES BAIES ET PERTURBATIONS DE LA FAÇADE

De nombreux types de modifications et d'interventions ponctuelles désorganisent couramment la composition originale. Par exemple :



- la modification de la dimension ou de l'alignement des baies,
- le remplacement par un modèle inapproprié...
...ou par le PVC, l'aluminium, ou tout autre modèle entraînant la disparition des petits bois,



- la mise en place de survitrages,
- l'introduction de volets roulants en substitution des persiennes.

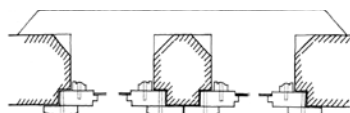
PRESERVER ET METTRE EN VALEUR SON PATRIMOINE

ÉVOLUTION À TRAVERS L'HISTOIRE

Leurs transformations subies au cours du temps témoignent de l'histoire de l'architecture et des modes de vie.

Aujourd'hui, leur remplacement avec pour seule exigence l'isolation thermique et phonique, entraîne la perte de témoignage historique et de création artisanale de grande valeur

Fenêtre XVI : Comme les exemples des siècles précédents, ces menuiseries sont de plus en plus rares et il convient de les préserver absolument.



Fenêtre XVII^e s. : Le développement du verre et le souci de mieux éclairer inaugurent la réalisation de grandes baies.

Les vitraux de petit module sont remplacés par de plus grands carreaux rectangulaires fabriqués par les premières manufactures de verre.

Le meneau central disparaît et les fenêtres ouvrant « à la française » remplacent les châssis.

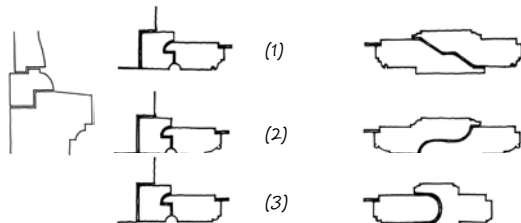
Fenêtre fin XVII^e s. : Les vitraux de petits modules ont été remplacés par de plus grands carreaux rectangulaires fabriqués par les premières manufactures de verre (Saint Gobain).

Fenêtre début XVIII^e s. : Latéralement apparaissent la noix et la contre noix, qui remplacent la feuillure ; cependant, la pièce d'appui ne dispose pas encore de jet d'eau.



Pas de jet d'eau

Fenêtre fin du XVIII^e s. : Les carreaux s'agrandissent. A l'axe les deux vantaux se réunissent par une ligne brisée (1) puis par une doucine (2) et enfin avec un mouton et une gueule de loup (3).



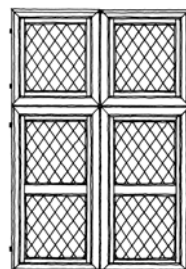
Fenêtre XIX^e s. : Le verre s'affine et la fenêtre s'agrandit avec la suppression des petits bois. L'étanchéité se perfectionne avec l'apparition du reingot qui évite le pourrissement de la pièce d'appui.



Reingot

Fenêtre XX^e s. : Les verres continuent de s'agrandir, généralisation de la crémona comme système de fermeture.

XVI^e siècle



XVII^e siècle



XVIII^e siècle



XIX^e siècle



XX^e siècle



PRESERVER ET METTRE EN VALEUR SON PATRIMOINE

AMELIORATION, REPARATION



AMELIORATIONS TECHNIQUES

Le **survitrage** par souci thermique n'est pas nécessaire :

- Il alourdit les battants, parfois au-delà de leur limite de résistance,
- Il est inesthétique,
- Il est peu efficace surtout si les murs et les sols n'ont pas été isolés,
- De bons voilages ou des volets intérieurs donnent des résultats équivalents

Le **remplacement** du modèle d'origine par un modèle à double vitrage ne doit pas être systématique. Il n'est pas adapté aux proportions et épaisseurs des menuiseries anciennes, malgré les affirmations de certains distributeurs. Qu'il soit placé à l'intérieur ou à l'extérieur de la menuiserie, le profil dit de «
réhabilitation
» modifie trop l'aspect de celle-ci, perturbant ainsi l'identité et la personnalité de l'immeuble.

Le **double fenestrage** permet d'apporter un confort appréciable sur le plan thermique comme sur le plan phonique (pour peu que les vitrages soient d'épaisseur différente), mais il est préférable de l'installer à l'intérieur afin de ne pas modifier l'aspect des façades.

REPARATION DES FENÊTRES

La réparation des modèles d'origine doit toujours être étudiée, son coût pouvant être meilleur marché. En effet, le remplacement est rarement obtenu «
à l'identique
» et aboutit à des différences notables entre copie et original : profils, proportions, qualité du bois.

- L'amélioration thermique de la menuiserie peut être recherchée avec la mise en place de joints appropriés. Dès lors, l'économie d'énergie réalisée avec une fenêtre neuve est rarement significative.
- L'amélioration acoustique d'une fenêtre ancienne est difficile à obtenir, les masses (verre, bois) étant insuffisantes. Doubles rideaux, volets intérieurs apportent une correction.

PRESERVER ET METTRE EN VALEUR SON PATRIMOINE

PRESENTATION, RÔLE ET IMPORTANCE

REPONSE SIMPLIS À DES QUESTIONS COURANTES

Le PVC est-il le seul matériau qui permette de sérieuses économies de chauffage ?

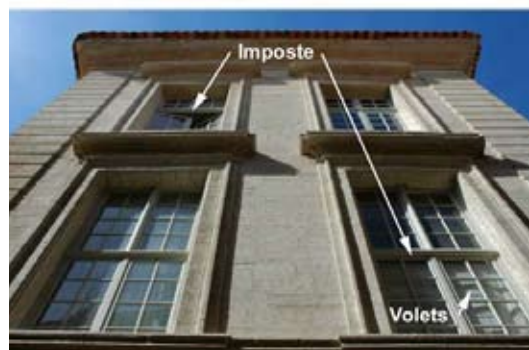
Faux : Les études ont montré que l'économie était négligeable sans une isolation préalable des murs et des sols et que, dans certains cas, l'amortissement de la dépense pouvait être porté à plusieurs décennies et dépasser la durée de vie du matériau. Dans ces conditions, outre l'aspect esthétique de la baie et l'harmonie de la façade, la réparation d'une fenêtre ancienne présente un avantage économique à niveau de confort équivalent, à condition de traiter soigneusement les joints divers.

Les bois des volets et menuiseries doivent-ils être apparents ?

Non : Une bonne protection de surface prolonge considérablement la durée de vie des menuiseries, notamment quand un entretien régulier est appliqué. D'autre part, le règlement du Secteur Sauvegardé impose la mise en peinture des volets et des menuiseries.



Petits bois



TERMINOLOGIE

CONTACTS, RENSEIGNEMENTS

Maison du Patrimoine et de l'Habitat
20, rue du Roi René
84 000 Avignon

Tél. 04 90 80 89 13
Fax : 04 90 80 44 12

